



SAVOIR ET POUVOIR

Justice épistémique et innovations sociales

Comment s'assurer que tous les savoirs, y compris ceux des groupes marginalisés, soient reconnus et valorisés ? En quoi cela permet-il de construire des connaissances scientifiques plus robustes et plus émancipatrices ?

Dans un contexte marqué par des attaques politiques contre la science, *Savoir et pouvoir* propose une réflexion collective sur les liens entre savoirs, institutions et justice sociale.

À travers des expériences concrètes - des quartiers populaires aux coopératives, en passant par des laboratoires vivants et des initiatives autochtones -, les autrices et auteurs interrogent les pratiques de recherche, les postures, les hiérarchies et les dynamiques relationnelles. Structuré en deux parties - l'une consacrée au déplacement des frontières de la recherche, l'autre à l'émancipation des populations marginalisées par celle-ci -, ce livre expose les dessous de la coconstruction des savoirs et de ses rapports avec le pouvoir.

Cet ouvrage s'adresse à toute personne (en recherche, en milieux professionnels, etc.) qui s'intéresse aux possibilités et aux défis d'une science plus juste, plus inclusive et ancrée dans la transformation sociale.

Sous la direction de **Sylvain A. Lefèvre**,
Annie Camus et **Sonia Tello-Rozas**
Préface de Budd Hall

2025 | 252 pages

Collection **Innovation sociale**
sous la direction de Jean-Marc Fontan

978-2-7605-6250-9	40,00 \$	PAPIER
978-2-7605-6251-6	33,99 \$	PDF
978-2-7605-6252-3	33,99 \$	EPUB

PRÉFACE

Budd Hall

INTRODUCTION De la fabrique des savoirs

Sylvain A. Lefèvre, Annie Camus et Sonia Tello-Rozas

PARTIE 1

Déplacer les frontières académiques

CHAPITRE 1 Injustice épistémique, EDI et critères d'excellence universitaire

Amandine Catala

CHAPITRE 2 Les universités ont-elles un rôle à jouer dans la transformation sociale d'un quartier? Retour sur une expérience de partenariat entre une faculté et les associations d'un quartier de Lille (France)

Thomas Chevallier et Julien O'Miel

CHAPITRE 3 L'intermédiation comme alliée dans la poursuite d'une plus grande justice épistémique et cognitive en contexte partenarial au Service aux collectivités de l'UQAM

Eve-Marie Lampron, Josée-Anne Riverin, Marianne Théberge-Guyon et Fanny Jolicœur

CHAPITRE 4 La recherche-action Manucoop : expérimenter la démocratie et l'émancipation par la coopération

Catherine Bodet et Justine Ballon

CHAPITRE 5 L'inachèvement de la décolonisation de la RSE : retour d'expériences d'une coordination d'un numéro spécial dans une revue francophone

Celine Berrier-Lucas, Lovasoa Ramboarisata, Dimbi Ramonjy et Linda Ben Fekih Aissi

PARTIE 2

Donner du pouvoir aux populations discriminées par la coproduction des connaissances

CHAPITRE 6 Construire les savoirs écologiques avec tous et toutes, au croisement de la justice environnementale et épistémique

Elisabetta Bucolo

CHAPITRE 7 Laboratoire vivant d'innovations en santé par, pour et avec les personnes âgées : un espace de justice épistémique?

Marie-Michèle Lord, Marie-Josée Drolet, Rébecca Gaudet et Valérie Poulin

CHAPITRE 8 Histoire d'une relation et de ses vulnérabilités : entre constellation des savoirs et cérémonie de recherche

Stéphane Guimont Marceau et Jennifer Buckell

CHAPITRE 9 Mobiliser les savoirs d'expériences des personnes en situation de défavorisation socioéconomique pour lutter contre les injustices épistémiques

Comité de gouvernance de la Chaire de recherche sur la réduction des inégalités sociales de santé

CHAPITRE 10 Faire de la recherche «à la marge», une conversation autour de l'expérience de l'Incubateur universitaire de Parole d'excluEs

Grégoire Autin, Sonia Tello-Rozas, Isabel Heck et Jean-Marc Fontan

CONCLUSION Comment coconstruire des connaissances avec des publics discriminés pour leur donner du pouvoir?

Sylvain A. Lefèvre, Annie Camus et Sonia Tello-Rozas

SYLVAIN A. LEFÈVRE, professeur à l'École des sciences de la gestion (ESG) de l'UQAM, a dirigé le Centre de recherches sur les innovations sociales (CRISES) de 2018 à 2024. Il mène des recherches partenariales avec des acteurs de différents milieux (communautaires, fondations, collectifs citoyens).

ANNIE CAMUS, professeure à l'ESG de l'UQAM, est engagée depuis plus de 20 ans dans la recherche partenariale avec les acteurs de l'économie sociale et de l'action communautaire au Québec.

SONIA TELLO-ROZAS, professeure à l'ESG de l'UQAM et ancienne codirectrice de l'Incubateur universitaire de Parole d'excluEs, dirige depuis 2024 le CRISES.

Avec la collaboration de Grégoire Autin, Justine Ballon, Linda Ben Fekih Aissi, Celine Berrier-Lucas, Catherine Bodet, Jennifer Buckell, Elisabetta Bucolo, Amandine Catala, Thomas Chevallier, Comité de gouvernance de la Chaire RISS, Marie-Josée Drolet, Jean-Marc Fontan, Rébecca Gaudet, Stéphane Guimont Marceau, Isabel Heck, Fanny Jolicœur, Eve-Marie Lampron, Marie-Michèle Lord, Julien O'Miel, Valérie Poulin, Lovasoa Ramboarisata, Dimbi Ramonjy, Josée-Anne Riverin et Marianne Théberge-Guyon.